

constamment depuis le début des années 1960.¹⁵ De même, cette réalité est évidente du fait que l'Union soviétique a décidé de se doter d'une force classique polyvalente capable d'intervenir à des distances considérables. Enfin, l'évolution que connaît la doctrine militaire classique de l'Union soviétique montre que celle-ci hésitera moins à intervenir directement dans le tiers-monde, et c'est également ce qui ressort des changements observés dans les méthodes militaires soviétiques, changements qui se manifestent principalement de trois façons :

1. la présence plus ou moins permanente de forces navales soviétiques dans l'Est de la Méditerranée, dans l'océan Indien, dans le sud de la mer de Chine et dans la mer des Antilles;
2. la vente d'armes de plus en plus perfectionnées à des pays amis du tiers-monde, tels que la Libye, l'Algérie, la Syrie, l'Inde, le Viet Nam et Cuba; et
3. le recours croissant à des forces soviétiques dans les conflits du tiers-monde.

En général, l'influence des intervenants extérieurs sur la scène politique au tiers-monde dépend de leur aptitude à satisfaire aux besoins de leurs clients. Compte tenu de l'éventail limité de ses possibilités, l'Union soviétique attirera surtout les groupes participant ou prévoyant participer à un conflit. Autrement dit, les conflits sévissant dans le tiers-monde offrent à l'Union soviétique des occasions qu'elle est à même de saisir. En outre, dans la mesure où l'influence de l'URSS dépend des besoins de ses clients en matière d'aide militaire, elle a généralement intérêt à ce que l'instabilité et les conflits régionaux se prolongent, car c'est cette conjoncture même qui crée les besoins. Il ne faut cependant pas en conclure qu'il n'existe pas de situations où l'instabilité présente moins d'intérêt pour l'Union soviétique. Cela nous amène au dernier thème de notre étude : l'influence des contraintes extérieures sur le comportement soviétique dans le tiers-monde.

Tout d'abord, la nécessité d'aider les pays socialistes frères intensifie les difficultés économiques intérieures de l'URSS. On a déjà cité Cuba et le Viet Nam (voir la note 14), mais l'URSS a aussi, à l'occasion, apporté une aide économique considérable à certains

¹⁵ De 1955 à 1964, le ratio entre l'aide économique et l'aide militaire s'établissait à environ 60 p. 100; il est tombé à 34 p. 100 de 1965 à 1974, puis à 26 p. 100 de 1975 à 1979. Extrait des statistiques présentées par Gu Guan-fu dans "Soviet Aid to the Third World: an Analysis of Its Strategy", *Soviet Studies* XXXV (1983), n° 1, pp. 72 à 74.